Chapitre 5 : Is it Love : Drogo - Chapitre 4

Par Malira

Publié sur Fanfictions.fr.
Voir les autres chapitres.

Chapitre 4 :

Une fois arrivée au manoir, je monte doucement les marches de l'escalier du hall en direction de ma chambre, en évitant de faire trop de bruit. Mise à part Drogo qui est sûrement encore en ville, la famille Bartholy doit dormir à poing fermé.

Je me dirige vers ma salle de bain pour prendre une douche.

Après les émotions de se soir, j'ai besoin d'évacuer mes pensées alors, quoi de mieux qu'une douche bien chaude ?

J'enlève ce que je porte et me glisse sous la pluie d'eau frémissante. Cette soirée m'as fait énormément de bien, Sarah m'as libéré de ma peine et à réveillé la vraie Malira.

Je sors et me sèche, la peau encore fumante, puis m'enroule dans une grande serviette de bain.

Écouteurs dans les oreilles et portable à la main, je me trémousse au rythme de la musique jusqu'à ma chambre pour prendre mon pyjama. Je m'accroupis devant ma valise pour fouiller dans celle ci, en vin.

Je me tapote le menton en réfléchissant où j'aurais pu le poser, j'aurais pourtant juré l'avoir rangé là.

Bon, tant pis, je prend juste des sous vêtements.

- « C'est ça que tu cherches ? »

Mon cœur rate plusieurs battements, je me relève brusquement en tenant fermement ma serviette contre moi.

Drogo se trouve dos à ma porte, tenant mon vêtement du bout des doigts devant sa mine amusé.

- « Donne moi ça tout de suite ! »

Ses yeux malicieux vont et viens de mon pyjama à moi, un air joueur se lis sur son visage.

- « Viens le chercher. »

Je le regarde, méfiante. Hors de question de rentrer dans son jeu. Alors que je croise les bras sous ma poitrine, je manque de peu de défaire la serviette de mon buste.

(Oh non!)

Je me cache de son regard en me tournant face au mur pour la remettre en place, une bouffé de chaleur prend possession de mes joues.

C'était moins une !

Un soupir s'échappe de mes lèvres, tandis que je l'aperçois me déshabiller du regard, comme si je n'avais rien...

- « Hum... Embêtante cette serviette, on fais l'échange si tu veux. »

Je prend une grande inspiration et finie par lui tendre une main hésitante.

- « Donne. »

Il se rapproche en faisant quelques pas en ma direction. Je sens une vague de frissons parcourir mon corps et remonter le long de ma colonne vertébrale.

Drogo fini par me tendre une main assurée en se mordillant la lèvre inférieur.

- « Après toi, petite chose. »

Pas besoin de me toucher les joues pour deviner qu'elles ont opté pour une couleur chaude !

Je commence à comprendre où il veut en venir, et ce petit jeu m'arrache un gémissement que je n'ai pas pu retenir...

- « Tu peux rêver... Je préfère encore dormir sans, que de me plier à tes envies ! »

Un sourire sournois marque ses lèvres et d'un pas confiant, il se rapproche dangereusement de moi.

Je recule autant qu'il s'avance, mais je me retrouve rapidement dos au mur.

Je me racle la gorge nerveusement, lui jetant un regard défiant.

- « N'approche pas ! »

Il ne s'arrête pas pour autant et sans me quitter des yeux, il abaisse mon bras qui le tenais éloigner, comme si ce n'étais en rien un obstacle pour lui.

Je sursaute lorsqu'il pose une main sur le mur à gauche de mon visage.

Il incline sa tête en avant pour venir se plonger dans mon regard, affolé. Je me sens obliger de le soutenir, droit dans les yeux. Mes pupilles se dilatent et mon cœur s'alarme, je suis coincé entre la peur et le désir fougueux qu'il suscite en moi.

- « Ce serais regrettable que je l'enlève moi même. »

- « Tu n'oserais pas... »

- « Tes yeux me supplie de te l'arracher pourtant. »

- « ... »

J'ai beau essayer de me justifier, aucun mot ne veut sortir de ma bouche... Il lit en moi comme dans un livre ouvert, m'enlevant toute défense face à lui.

Ses yeux en amandes me fixent toujours d'une ivresse sauvage, me désarmant totalement. Mes bras sont immobile le long de mon corps, je n'arrive plus à faire le moindre geste. Mal à l'aise, je fuis son regard en me mordillant la lèvre.

- « Cesse de me regarder ainsi... »

D'une main délicate, il attrape mon menton et ramène mon visage face au sien.

- « Pourquoi ça ? »

Je le fixe, en arquant un sourcil, il sait très bien où je veux en venir...

- « Je veux l'entendre. Admet le et je m'en irais. »

C'est quoi ça ? Un ultimatum ?

Que je lui avoue ou pas dans les deux cas, je me serais mise à nu ! Je déglutis plusieurs fois... j'ai fais mon choix.

Je le fixe du regard, vaut mieux en finir maintenant.

- « Oui. »

Son large sourire me laisse entrevoir une dentition parfaite.

(Quel sourire...)

- « Oui ? »

- « Ne m'obliges pas à la redire... »

Il se redresse, visiblement fière d'avoir obtenue ce qu'il voulait. Son index vient effleurer ma joue, tel une caresse innocente.

- « Intrépide petite chose. »

Cette dernière parole résonne dans ma tête, lorsqu'il vient déposer mon pyjama autour de mon cou. Le dos de ses doigts chatouille la peau fine à la naissance de ma poitrine, m'arrachant quelques frissons supplémentaire...

Il me lance un clin d'oeil amusé et quitte enfin la pièce.

Mes jambes tremblotent, je m'appuie sur ma tête de lit en posant mon poing fermé sur ma poitrine comme si je serrais mon cœur fermement. Je respire tellement vite, que mon souffle a du mal à suivre... Je retrouve mes esprits peu à peu, comme si un brouillard épais se dissipais depuis que Drogo est quitté la pièce.

Je n'arrivais plus à réfléchir. Je me connais, j'aurais envoyer balader ce genre de mec sans hésiter auparavant. Alors pourquoi avec lui c'est différent ? Il m'envahit de peur et en un éclair, il transforme ce malaise en tentation insoutenable.

Cette fois ci c'était moins une, je n'aurais pas jouer la carte du « rentre dedans » j'étais foutue ! Manquerais plus qu'il me voit nue et je m'exile de cette planète !

Un sourire nerveux marque mes lèvres.

J'enfile mon pyjama par dessus ma serviette par précaution, avec Drogo, vaut mieux en prendre des précautions !

Ma fierté ne l'admettras pas mais, ce qu'il me fais ressentir est bien réel... Mon corps réagit à ses sourires provocateur, à ses regards perturbant, il me déstabilise complètement...

Depuis mon arrivée au manoir, il ne fais que me chercher, à me lancer des petits piques pour m'effrayer. Mais aujourd'hui, je lui tiens tête, mon petit caractère de furie prend enfin le dessus, enfin... façon de parler !

Il a beau se donner des airs de sauvage, de loup solitaire, je suis certaine que derrière toute cette mascarade ce trouve un mec bien. Ce côté mystérieux et indomptable m'attire comme un aiment puissant.

Mais tant que je n'en saurais pas d'avantage sur eux, sur ce qu'ils cachent, les craintes et les préjudices des gens de cette ville, je ne m'aventurais pas plus loin...

Qui sais ? Je partage peut être ma vie avec des trafiquants de drogue, pire, des meurtriers !

Je lève soudain les yeux au ciel en ricanant. Mais à quoi est ce que je pense !

Sarah m'aurais empêcher d'emménager chez les Bartholy si c'était vraiment si dangereux...

Mes paupières finissent par se fermer et je m'endors, l'esprit tout retourner, une fois de plus.

A l'heure du repas, on s'installe un peu à l'écart avec Sarah. Après s'être remémoré notre bonne soirée d'hier soir, bien-sûr je me suis abstenue de lui raconter mes entres vues avec Drogo, je décide doucement de lui parler des Bartholy.

- « Sinon, tu vis ici depuis longtemps ou tu es originaire d'ailleurs ? »

- « Je suis née à Mistery Spells. C'est une jolie petite ville, je connais quasiment tout le monde ici. »

- « Tu as sûrement déjà rencontrer le père Bartholy alors, comment est il ? »

Le regard de mon amie se détache du mien pour se perdre dans son assiette.

- « Je l'ai vue assez pour savoir que ce n'est pas un homme fiable. »

Je bois une gorgée de ma boisson et reprend la conversation. J'ai l'impression qu'elle s'ouvre enfin, je vais en profiter tant qu'elle ne coupe pas court au sujet !

- « Je ne peut pas juger, je ne l'ai pas encore rencontré. Je trouve ça étrange vue qu'à la base, c'est lui mon employeur direct. »

- « Ce n'est pas plus mal. C'est une homme odieux sans cœur, comme la plupart de cette … famille ! »

Le ton qu'elle apporte à ces derniers mots m'étonne, un soupçon de haine s'en dégageait.

- « Ce n'est pourtant pas l'impression qu'ils me donne. Alors oui Lorie est intenable, Drogo me provoque, mais Nicolae est bienveillant, il se soucis beaucoup de moi. Peter est plus réservé mais, c'est quelqu'un d'attachant. »

- « Hum... »

Elle se redresse soudain et passe une mèche de cheveux derrière son oreille puis me regarde, les sourcils relevés.

- « Et, euh... vous mangez ensemble pendant les repas ? »

Je hausse les épaules.

- « Cela dépend des jours, la plupart du temps je suis seule ou alors ils ont déjà manger. Mais oui, ça m'est arriver d'être avec eux à table. »

Sarah affiche une mine étonnée.

- « Tu les a vus manger ?! »

- « Oui pourquoi ? »

- « Tu te fiches de moi là ! »

Mes sourcils se froncent d'agacement.

- « Mais non ! Puisque je te le dis ! »

Elle lâche un soupir en levant les yeux au ciel comme si j'avais dis la plus grosse ânerie du siècle !

Je ne comprends pas sa réaction et mes nerfs montent, j'arrête de tourner autour du pot et lui dis cash ce qui me tracasse.

- « Tu comptes me dire quand ce que tu sais sur eux au juste ? Quand je serais morte ? »

Sarah sursaute et me dévisage, choquée.

- « Mais arrête ! Qu'est ce que tu racontes ? »

- « Si tu te méfies d'eux, comme la quasi totalité des habitants de cette foutue ville, c'est qu'il y a une raison valable, non ? »

- « Chacun à ses raisons de les haïr, j'ai les miennes, point ! »

- « Alors c'est tout ? Tu n'as que ça à me dire ? »

Sarah détourne mon regard, fuyant la conversation. Je me lève brusquement en attrapant mon sac et la regarde, déçue.

- « Je te croyais mon amie... j'ai encore été naïve ! »

Elle vient me retenir en m'attrapant le bras fermement.

- « Attend Malira... Je ne fais que te protéger. Si tu venais à apprendre la vérité, tu ne serais plus en sécurité... »

- « Trop aimable, vraiment ! »

Puis, sans un mot ni un regard de plus, je la laisse en plan à la cafétéria.

Je me dirige vers la bibliothèque, j'ai Mythes et Légendes dans une bonne demi heure.

Monsieur Jones à laisser entendre qu'on allait étudier sur les « monstres » sous forme humaine, comme les loups garous et les vampires.

J'ai un peu de temps devant moi, je vais aller m'instruire un peu sur le sujet.

Je défile dans les allées d'étagères à la recherche de quelques trucs qui pourrais m'éclairer. Mes doigts glissent sur les couvertures, plusieurs ouvrages ont l'air intéressant mais mon index s'arrête sur un en particulier.

En le retirant, une pluie de poussière s'en échappe, je ne peux l'expliquer mais, mon intuition me dis que c'est le bon choix. Je m'installe dans un coin de la bibliothèque et l'ouvre avec précaution.

Ce n'est en rien un manuel scolaire, il a plutôt des airs de manuscrit, les lettres en italique inscrites à la plume et les croquis sont renversant.

Après avoir lu ne serais-ce que quelques lignes, mon cœur accélère son rythme.

Mon buste s'avachit sur la table, comme si j'étais absorber par ma lecture. Mes yeux continue leurs courses sur les pages du manuscrit, me glaçant le sang à plusieurs reprises !

Il décrit ces grandes créatures légendaires comme des revenants de l'au delà. Les vampires ont l'apparence humaine mais, ils ne vieillissent plus après leur transformation. Leur vie éternelle est à la fois une chance et un fardeau pour eux, car malgré leur côté maléfique ils peuvent s'attacher au mortel et souffrir de les voir partir un jour. Les vampires se nourrissent du sang des vivants afin d'en tirer leurs forces vitales, sans cela ils perdent une bonne partie de leurs pouvoirs ce qui les rend incontrôlable.

Leurs forces est incommensurable, ils se déplacent si silencieusement et d'une telle vitesse qu'il ait incapable de prévenir leurs mouvements. Leurs déplacements sont imprévisibles, tout comme leurs comportements.

Leurs charismes surnaturel ne laisse personne indifférent mais n'est là que pour attirer leurs victimes sans à avoir bouger le petit doigt. Ce sont les rois de la manipulation, une fois sous leurs charme il ait quasi impossible de se défaire de leurs emprise. Les plus sages d'entre eux ont le don de lire dans les pensées d'autruis, mais sont moins dangereux que leurs confrères. Ils prennent sans le vouloir, le rôle de « leader » au sein du groupe, ils sont bienveillant et fraternel envers les autres.

Je détache mon regard du bouquin en reculant subitement contre mon dossier de chaise.

(Oh purée...)

Pourquoi ces écris me font penser au Bartholy ?

Mes yeux sont soudainement attirés par une esquisse d'une de ces choses, plus précisément sur la représentation d'un visage.

Elle montre la dentition d'un vampire, seul les canines sont plus allongés que les autres dents. La description dit que la couleur de leurs iris opte pour un rouge sang lorsqu'ils perdent le contrôle, dévoilant leurs vraie nature, sauvage et incontrôlable.

Les contours de ma vision deviennent subitement plus sombre, je me remémore tout à coup le soir de mon arrivée au manoir. En particulier, mon altercation dans ma chambre avec Drogo...

Je le revois se jeter sur moi et me déposer sur le lit. Il étais tellement froid, j'étais terrifié. Je ne pouvais rien faire contre lui, je me rappelle de son lourd regard de feu et...

- « Ses crocs ! »

Je pose une main affolé sur ma bouche grande ouverte.

(Oups!)

Je jette un œil autour de moi, heureusement que je suis seule ; on m'aurais prise pour une timbré !

L'image de son visage vient hanter mon esprit, il respirait l'odeur de mon cou et, ses canines m'avaient l'air bien trop longue, elles dépassaient même de sa lèvre supérieur...

Je soupire longuement. Il est vrai que j'étais totalement hors de moi, sous le choc, j'ai très bien pu inventé cette illusion, tout étais confus...

Un sourire idiot marque mes lèvres. Non mais vraiment, qu'est ce que j'imagine ? Que Drogo est un vampire ? Que les Bartholy sont , des vampires ?!

Je lâche un rire nerveux. Alors oui, ils sont assez étranges et peu social, mais de là à croire que se sont des monstres assoiffés de sang...

Si c'était le cas, je ne serais sans doute plus de ce monde... Ce ne sont que des légendes, des histoires glauques qu'on raconte aux enfants pour les effrayer !

Je referme le livre lorsque tout à coup, le conversation avec Sarah de tout à l'heure me revient en tête. Elle était insistante et ne m'as pas prise au sérieux quand j'ai affirmé que je dînais avec eux.

Un pique de douleur vient se loger dans mon bas ventre, maintenant que j'y pense... Il est vrai que je n'ai aucun souvenir de les avoir vue avaler ne serais-ce qu'un fruit !

Mes doigts effleurent la couverture granuleuse de l'ouvrage. Je ne suis pas certaine de vouloir réellement savoir.

Je me pince les lèvres, ma foutue curiosité est intenable.

Je finis par céder et parcours les pages à la recherche d'un quelconque dire sur le sujet.

Je prend une grande inspiration en tombant sur la page qui m'as l'air d'être idéale, mes yeux défilent sur les lignes inscrites.

Il ait écrit que les vampires se nourrissent principalement de sang humain, enlevant brutalement la vie à sa victime. Certains survivent avec celui des animaux mais leurs pouvoirs sont réduits. La nuit est le moment propice pour leurs chasse quotidienne, à l'abri des regard des mortels. Ils se fondent dans l'obscurité, telles des ombres fugaces.

Mise à part le sang humain ou animal, ils leur est impossible de s'alimenter avec d'autres choses... Une quelconque autre nourriture les répugnes affreusement...

Sans continuer d'avantage la lecture, je referme précipitamment le livre en posant une main fermement close sur ma poitrine, la bouche béante.

Lorie ne veux jamais avaler la moindre cuillère de ce que je lui prépare... Elle trouve toujours une excuse et quitte la table le ventre vide, en tout cas, avec moi !

Je ferme les yeux, angoissé à l'idée que cette petite fille soit un vampire elle aussi...

Mon cœur se froisse de peine, moi qui commençais à m'attacher à eux...

Pourquoi donc Nicolae est-il si bienveillant avec moi ? C'est vrai quand n'y repensant... j'ai toujours l'impression que lorsque je lui parle, il devine mes paroles avant même que je le lui dises, en un regard, il comprend ce que je ressens...

Et Drogo ?

Mes poings se serrent et mon cœur se déchire, une vague de colère se mélange à mon angoisse. Rien que de penser à ce qui aurais pu se produire entre lui et moi...

(Mais qu'elle idiote!)

Il va falloir que je trouve une solution pour déguerpir de ce manoir, sans me mettre en danger …

J'attrape mon sac et me dirige rapidement où j'ai trouver le livre pour le remettre à sa place.

Dans la précipitation je rentre en collision avec une personne ! Le livre tombe au sol et des feuilles s'en échappe en tourbillonnant autour.

Je m'accroupis pour les regrouper en marmonnant des excuses à la personne sans même lui avoir adressé un regard.

- « Oh pardon ! Je ne regardais pas où j'allais... je suis vraiment désolé... »

La silhouette s'abaisse également pour m'aider à rattrouper les feuilles, un rire nerveux se fais entendre lorsque son regard s'arrête sur un des croquis du livre.

Mes mains se stoppe aussitôt, je tourne la tête brièvement et constate que je me retrouve encore seule avec lui...

(Il fallait que je tombe sur lui!)

Je me relève et blottis le livre contre ma poitrine en me raclant la gorge tandis qu'il se redresse également.

Drogo détache son regard du dessin pour le plonger dans le mien, un sourire en coin.

Je me fige sous son lourd regard de braise, celui qui me plaisait encore hier... Maintenant que je crois savoir ce qu'il cache, je suis tétanisé à l'idée de me retrouver seule avec lui.

- « On fais des recherches petite chose ? »

Ma voix est tremblotante mais j'arrive tant bien que mal à prononcer quelques mots.

- « Je, euh...oui ! J'ai cours avec le professeur Jones après... »

Il arque un sourcil d'un air intrigué.

- « Sur les vampires. »

J'acquiesce d'un signe de tête en lui reprenant la fiche du bout des doigts. J'essaye de garder mon esprit calme, je ne veux surtout pas qu'il se doute de quoi que se soit.

Je me tourne pour pouvoir ranger l'ouvrage où je l'ai trouvé, lorsque tout à coup, de fines mèches blonde viennent se poser sur mon front. Je ferme les yeux une moitié de seconde, mon cœur ne cesse d'accélérer ses battements tant ce contact avec son corps me déstabilise...

Sa tête s'incline et descend doucement pour venir effleurer mon oreille du bout des lèvres... Son souffle chaud me fais immédiatement frissonner.

Malgré la chaleur de ses expirations, l'ambiance s'est rafraîchie et devient presque glaciale...

- « Et ça t'intéresse, les créatures de la nuit ? »

Plusieurs secondes passe, dans ce silence interminable, avant que je me décide à me

retourner, me figeant devant lui...

Je hausse les épaules et fuis son regard, perplexe.

- « Tu parles de ces monstres sanguinaires ? Je ne sais pas encore, on verra bien... »

J'ai terriblement envie de me mordre la lèvre tant ce que je viens de dire, à un potentiel vampire, était une erreur …

Je me racle silencieusement la gorge devant le visage soudain fermer de Drogo, attendant une réponse de sa part quand tout à coup, son visage se radoucie.

Il fixe le vide en affichant un sourire forcé et passe une main dans ses cheveux.

(L'aurais-je … blessé ?)

- « Ce … ne sont que des légendes, rien de plus que des écrits dans un vieux bouquin. »

Je reste bouche bée et mon visage se détend devant sa mine vexé...

Il me lance un dernier regard puis s'en va, en même temps que le son de la cloche.Je pose le dos de ma main sur mon front et lâche un profond soupir... Vue ses sous entendus, je n'ai plus aucun doute, il ai bel et bien un vampire cependant... je doute fort qu'il soit vraiment comme ceux décris dans le manuscrit. Ces derniers jours, il s'est montré plus entreprenant et sincère avec moi, et si les Bartholys étaient différent ? J'aimerais tellement que se soit le cas...

Publié sur Fanfictions.fr.
Voir les autres chapitres.

Les univers et personnages des différentes oeuvres sont la propriété de leurs créateurset producteurs respectifs.
Ils sont utilisés ici uniquement à des fins de divertissement etles auteurs des fanfictions n'en retirent aucun profit.
2024 © Fanfiction.fr - Tous droits réservés